

Citations de Margaret Atwood

- Il y a des choses qui ne peuvent être dites que dans la fiction.
- Les livres sont comme les miroirs : si un âne regarde dedans, vous ne pouvez pas vous attendre à y voir un apôtre.
- Un divorce, c'est comme un amputation : vous survivez, mais il y a moins de vous.
- Le fait que nous vivons au fond d'un puits d'obscurité ne doit pas nous aveugler sur la réalité, qui est que parfois nous voyons la lumière.
- Parfois, la seule façon de se sentir en sécurité est de croire en un bon mensonge.
- La mort est la fin de chaque histoire humaine, tout le reste est juste le milieu.
- La mort ne me fait pas peur, mais le processus de mourir oui.
- Dans la fiction, les questions sont souvent plus importantes que les réponses.
- Le courage, c'est aussi une forme d'aveuglement.
- Nous écrivons non pour être compris, mais pour comprendre.
- La guerre entre les sexes est l'une des seules guerres où l'on couche avec l'ennemi.
- Je n'ai jamais compris pourquoi les gens prennent les fictions pour des réalités.
- La vie est un mot pour quelque chose qui n'est pas réellement une chose mais un processus.
- Si tout le monde rit, cela signifie que tout le monde a compris.
- Pourquoi écrire si vous ne poussiez pas vos lecteurs au bord de la falaise?
- Les livres sont le seul endroit au monde où deux étrangers peuvent se rencontrer en toute intimité.
- Si la science est un produit de la pensée humaine, alors elle est à la fois imparfaite et changeante.
- Une chose que vous pouvez dire sur les tueurs en série: ils ont toujours du travail.
- Un ratio de défaillances est intégré au processus d'écriture. Les échecs font partie de ce que vous faites.
- Tu ne crois pas aux monstres jusqu'à ce que tu sois forcé d'en reconnaître un.
- Un mot après un mot après un mot est le pouvoir.
- L'espoir est une chose à fourrure.

- Rien de tel que l'imagination pour créer du futur.
- Les échecs sont des leçons, mais personne ne veut les apprendre.
- La vengeance est une passion que vous mangez froide, faute de mieux.
- Quand tu fais sauter les autres, tu te fais sauter toi-même.
- Le pouvoir ne se demande pas; il se prend.
- Les hommes craignent que les femmes se moquent d'eux. Les femmes craignent que les hommes les tuent.
- Je voudrais être l'air que tu respires, je voudrais être cette nécessaire chose.
- N'ignorez pas les petits espaces entre vos rêves. C'est là que se cache la plupart du vrai.
- Quand tu écris, tu te joues de la mort. C'est une affirmation de la vie.
- Si tu veux être un écrivain, alors écrire est ton seul devoir.
- Le contrôle est toujours un moyen, jamais une fin.
- Chaque dystopie est une utopie pour quelqu'un d'autre.
- Les vêtements créent une illusion. L'idée de les changer peut être une idée très puissante.
- Nous sommes des créatures pleines d'amour, mais la chute est toujours au coin de la rue.
- Quand vous êtes au milieu d'une histoire, ce n'est pas du tout une histoire, mais seulement une confusion.
- Ignorer n'est pas la même chose qu'ignorance, il faut y travailler.
- Quand tu es au milieu d'un conte, il n'est pas vraiment un conte. C'est juste une confusion.
- La douleur marque vous comme une lampe marque une porte ; elle vous rend spécial.
- L'ordre est plus agréable que le désordre, mais le désordre est plus intéressant.
- Qu'est-ce que le courage ? Dit-il à haute voix. Est-ce de faire ce qu'on a peur de faire ? Il peut être.
- Les pièces où se sont déroulées des vies ne sont jamais vides.
- Les mots sont des choses puissantes, dit-il. Les mots nous rapprochent, les mots nous déchirent.
- La passion, comme la peur, mange tout.

- L'esprit humain est une chose terrifiante. Terrifiant parce qu'il est imprévisible.
- Personne ne devient méchant du jour au lendemain.
- Chaque langue est un vieux bosquet de forêt, plein de sentiers cachés et de souvenirs collectifs.
- La guerre, c'est ce qui arrive quand le langage échoue.
- Nous étions les gens que nous attendions.
- Les cœurs sont faits pour être brisés, c'est pour cela qu'ils sont si fragiles.
- Les histoires sont pour rejoindre le passé au futur, pour que le présent ait un sens.
- Dans le désert, il n'y a rien – surtout pas l'espoir – mais il reste la connaissance.
- Il y a des pires choses que les ténèbres et j'en ai toutes faites l'expérience.
- Tout dans la vie a un aspect comique, même la peur.
- Je veux choisir mon propre avenir.
- Les ombres sont les véritables habitants du soleil, ils nous montrent où il est.
- Les héros sont aussi des victimes, mais ils ne le savent pas.
- La violence est le dernier refuge de l'incompétence.
- Le passé est toujours présent.
- Quand tu tombes amoureux, c'est comme être frappé par la foudre. Cela ne se produit pas souvent.
- Le temps est une chose que nous avons inventée pour empêcher que tout arrive d'un coup.
- Les potentialités sont les branches d'un arbre en constante croissance, la plupart tombent et pourrissent, mais quelques-unes portent des fruits.
- Les utopies sont des constructions, des fantasmes de réparation.
- L'amour est comme l'eau. S'il ne coule pas, il pourrit.
- Je n'écris pas pour libérer mon cœur mais pour l'emprisonner.
- La nostalgie est une drogue. Une drogue puissante.
- Une voix est une voix humaine, peu importe comment elle est produite.
- L'intention de faire du mal est une forme de mal.

- Les moments de grâce sont ceux moments où tout semble possible.
- J'écris pour les gens qui aiment les livres assez pour les lire, ou les haïr assez pour les jeter à travers la pièce.
- Toucher le fond n'est pas une mauvaise chose. Cela signifie que vous savez que vous pouvez remonter.
- Tout ce que vous pouvez faire, c'est ce que vous pouvez faire. Quelqu'un d'autre fera le reste.
- L'écriture a à voir avec le temps. Vous écrivez pour sauver quelque chose du temps.
- Ceux qui ne peuvent pas imaginer le pire, le subiront.
- Je suis prête à tout pour survivre.
- Le souvenir est un lieu auquel on n'a plus accès.
- Nous pensions toujours que nous avions plus de temps que ça.
- L'humour, c'est la politesse du désespoir.
- Le bonheur est un état très précaire.
- La survie n'est pas une compétence mais un résultat.
- Les histoires ne finissent pas avec nous; elles viennent à nous, elles nous traversent.
- Les rêves sont des choses réelles et ils devraient être respectés comme tels.
- Si vous voulez faire de la torture, demandez aux victimes comment elles veulent être torturées, et elles vous donneront des astuces.
- Le coeur est capable de se sacrifier. Sans hésitation, et avec un sourire s'il le faut. C'est une chose terrifiante.
- Changer est une grande porte qui ne s'ouvre que de l'intérieur.
- Si vous voulez un aperçu de votre futur, imaginez une botte en train de presser un visage humain, pour toujours.
- Ne laissez personne vous dire que vous n'avez pas de choix. Vous en avez toujours un.
- La liberté c'est de pouvoir choisir sa propre manière de se comporter.
- La survie est insuffisante.
- L'écriture de fiction est pour moi une conversation entre lecteurs.
- Le monde de l'écrit est le seul espace de liberté absolue pour moi.

- Quand on vous punit pour vos convictions, vous savez qu'elles sont fortes.
- La solidarité est un mot inventé par les gens qui marchent sur votre tête pour vous faire sentir coupable si vous vous plaignez.
- Les larmes ne sont pas une perte de temps. Elles préparent le terrain à votre futur état d'esprit.
- Tout ce que vous savez sur une personne, c'est que vous l'aimez. C'est tout ce qui compte.
- Une histoire de romance n'est qu'une histoire de désastre qui ne s'est pas encore produit.
- La guerre ne détermine pas qui a raison, seulement qui reste.
- Les mots sont comme des épées. Si vous les utilisez mal, ils se transforment en armes.
- Le pouvoir est fait pour être saisi.
- La mémoire est la façon dont nous gardons le passé vivant.